



Nasrallah rencontre Ahmadinejad à Damas

Malgré le calme relatif qui règne pour l'instant dans le Nord et le Sud du pays, les hauts responsables de Tsahal ne se font aucune illusion et savent parfaitement qu'il peut être troublé à tout moment. C'est pour cette raison qu'ils ont organisé jeudi un exercice de grande envergure, sur les deux fronts, au cours duquel ils ont simulé des attaques afin de s'assurer que l'armée israélienne peut riposter efficacement, si le besoin se fait sentir.

Un officier supérieur de Tsahal a souligné l'importance de cet exercice en précisant: « La rencontre à Damas et les propos tenus à cette occasion contre Israël nous font comprendre que nous devons être prêts à toute éventualité ». Mais personne n'a été surpris par ces déclarations. En effet, cela fait déjà un certain temps que l'Iran mène cette politique agressive et entraîne dans son sillon la Syrie et plusieurs organisations terroristes comme le Hamas et le Hezbollah.

Cette préparation de Tsahal ne semble donc pas superflu lorsqu'on voit que la menace se précise, avec la coopération de plus en plus étroite entre le président iranien Ahmadinejad, en visite à Damas, son homologue syrien Bachar El Assad, qui l'a accueilli chaleureusement, et le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, lui aussi en déplacement dans la capitale syrienne. Ces derniers se sont rencontrés jeudi soir pour un dîner offert par Assad, en compagnie de hauts dignitaires syriens.

Après ce repas, Ahmadinejad a rencontré Nasrallah en présence du ministre iranien des

Affaires étrangères Manouchehr Mottaki. D'après la chaîne télévisée Al Manar, du Hezbollah, les deux hommes auraient discuté des derniers développements dans la région et des « menaces sionistes à l'encontre de la Syrie et du Liban ».

Le président iranien a également eu l'occasion de s'entretenir avec les dirigeants de plusieurs factions terroristes. Il en a profité pour se montrer, une fois de plus, particulièrement hostile à l'égard d'Israël, répétant que « le régime sioniste criminel allait à sa perte et que la victoire était proche ».

par Claire Dana-Picard / arouts 7